



PÉTITION À L'ATTENTION DU CONSEIL FÉDÉRAL, DU CONSEIL NATIONAL ET DU CONSEIL DES ÉTATS

Les nouvelles techniques de génie génétique doivent être soumises à la loi sur le génie génétique !

**PAS DE
GÉNIE GÉNÉTIQUE
PAR LA PETITE PORTE**

Depuis des décennies, on nous promet que les plantes génétiquement modifiées sont la clé pour éradiquer des problèmes tels que la faim dans le monde, la pollution par les pesticides, les ravageurs ou la malnutrition. Jusqu'ici, ces promesses sont restées lettre morte. En réalité, le génie génétique n'a fait que renforcer l'industrialisation de l'agriculture, avec sa cohorte d'effets négatifs sur l'homme et sur l'environnement. Depuis 20 ans que les OGM sont commercialisés, les dégâts générés par cette forme d'agriculture sont considérables et l'argumentaire n'a pas changé.

Ces derniers 5 ans sont apparues de nouvelles techniques de génie génétique (NTGG) qui permettent d'intensifier le nombre et la diversité des modifications faites aux organismes vivants. Les mêmes arguments sont utilisés pour que ces NTGG, plus puissantes et moins chères, puissent échapper au cadre réglementaire réservé au génie génétique. Résultat: des OGM banalisés et dissimulés!

Seul la réglementation des NTGG conformément à la loi sur le génie génétique permet de garantir que :

- ces techniques et les produits qui en sont issus soient évalués quant à leurs risques,
- les produits soient soumis à un étiquetage OGM obligatoire,
- les consommateurs conservent le choix de renoncer aux aliments génétiquement modifiés,
- l'agriculture suisse reste exempte d'OGM.

Les personnes et les organisations signataires demandent au Conseil fédéral et au Parlement de soumettre les nouvelles techniques de modification génétique à la loi sur le génie génétique.

NOM / PRÉNOM	NPA / VILLE	E-MAIL	SIGNATURE	OUI*
				<input checked="" type="checkbox"/>
				<input checked="" type="checkbox"/>
				<input checked="" type="checkbox"/>
				<input checked="" type="checkbox"/>
				<input checked="" type="checkbox"/>
				<input checked="" type="checkbox"/>
				<input checked="" type="checkbox"/>
				<input checked="" type="checkbox"/>

* Oui, je souhaite recevoir un complément d'informations sur cette thématique (cocher s.v.p.).

La pétition peut être signée par toute personne, indépendamment de son âge, de sa nationalité ou de son domicile.

Merci de renvoyer les feuilles de pétition totalement ou partiellement remplies **au plus vite** à :
StopOGM - Alliance suisse pour une agriculture sans génie génétique, 2017 Boudry

Pour d'autres exemplaires: www.stop-nouveaux-ogm.ch ou écrire à info@stopogm.ch ou appeler le **077 400 70 43**
Pour un complément d'information sur la pétition et sur les nouvelles techniques de modification génétique:
www.stop-nouveaux-ogm.ch

Les nouvelles techniques de génie génétique doivent être soumises à la loi sur le génie génétique !

**PAS DE
GÉNIE GÉNÉTIQUE
PAR LA PETITE PORTE** 



« Les nouvelles techniques de génie génétique sont des manipulations non naturelles du génome. Elles doivent donc être soumises à la loi sur le génie génétique. Il en va de notre sécurité alimentaire ! »

Isabelle Chevalley, Présidente de StopOGM,
Conseillère nationale VD

NOS ARGUMENTS

Pour une réglementation responsable et une production alimentaire diversifiée à la place d'une agriculture industrialisée.

Un OGM reste un OGM

Les nouvelles techniques de modification génétique (NTMG) sont souvent qualifiées de nouvelles techniques de « sélection végétale ». C'est trompeur. Un produit résultant d'une modification génétique doit être étiqueté et réglementé en tant que tel. C'est la seule manière d'assurer une véritable liberté de choix aux agriculteurs et aux consommateurs.

Garantir le bien-être des animaux

Les nouvelles techniques de génie génétique sont également utilisées pour modifier des animaux de rente pour intensifier davantage le secteur de l'élevage ; ceci avec un effet négatif sur la santé et le bien-être des animaux.

Les techniques changent, les risques demeurent

Les NTMG devraient être plus efficaces pour modifier l'ADN en une séquence déterminée. Ceci ne garantit pas que les organismes produits soient plus sûrs ou plus maîtrisables. Il est impossible d'exclure des effets imprévus, d'où la nécessité d'évaluer les risques potentiels, conformément au principe de précaution. Or seule la loi sur le génie génétique garantit une telle évaluation.

Diversité en champs plutôt que monoculture sortie du labo

L'utilisation d'OGM renforce l'industrialisation de l'agriculture qui nuit à l'environnement et à la santé au travers de l'utilisation de pesticides et d'engrais ; de même, elle met en péril les fondements de notre souveraineté alimentaire. Nous avons besoin de petites fermes qui pratiquent une agriculture agroécologique qui mise sur les êtres humains et la biodiversité dans les champs sans OGM.

Mettre en avant la qualité plutôt que créer des problèmes coûteux

La Suisse est trop petite pour accueillir des plantes génétiquement modifiées. La séparation des filières alimentaires serait trop coûteuse et irréalisable sur le plan logistique. Les agriculteurs désireux de se passer d'OGM en feraient les frais. L'agriculture suisse joue la carte de la qualité pour se démarquer. Renoncer aux OGM en est la conséquence logique.

Faim dans le monde : les OGM sont une mauvaise réponse

Pour combattre la faim, il faut implémenter des solutions simples, abordables et locales qui visent à nourrir les gens et à rendre autonomes les familles paysannes. Le génie génétique ne constitue pas la bonne approche car ce sont des techniques gourmandes en capitaux et brevetées qui accentuent la dépendance des familles paysannes envers l'agroindustrie. Le génie génétique accentue aujourd'hui les déficiences qui tuent les gens.